

L'intelligence du Jeu, l'émotion du Sport

Édito

Une année qui démarre en trombe

L'année 2016 a commencé avec une bonne nouvelle que vous connaîtrez déjà probablement au moment où vous lirez ces lignes.

Le championnat de France se déroulera sur les bords de la Garonne, à Agen, dans un centre des congrès flambant neuf. Après Nancy et la Lorraine en 2013, Nîmes et le Languedoc en 2014, Saint-Quentin dans le Nord en 2015, l'organisation de l'édition 2016 dans le Sud-Ouest correspond bien à la volonté de la FFE d'offrir des destinations variées et attrayantes à la manifestation phare des échecs français.

Le championnat de France, presque centenaire, reste notre manifestation la plus prestigieuse. Petite nouveauté pour cette 91^e édition : la compétition se déroulera en 9 jours sur 9 rondes, du samedi 13 au dimanche 21 août. Avec le 15 août férié, les salariés n'auront ainsi à prendre que 4 jours de congés pour participer à cette grande fête des

échecs français. Vous serez bien évidemment tenus informés du programme et des nombreuses animations. Mais je vous invite dès maintenant à réserver ces dates, et j'espère vous retrouver nombreux à Agen.

J'invite également les clubs à participer tout aussi nombreux aux Semaines thématiques qui sont de formidables leviers de communication nationaux en matière de développement échiquéen. La première des Semaines thématiques de 2016 aura lieu début mars et sera consacrée aux féminines.

Sur le plan administratif, le début de cette année a été marqué par la réforme de nos statuts que l'assemblée générale extraordinaire du 6 février sera conviée à adopter. Pour la 1^{re} fois, ces statuts ont été rédigés par une équipe de juristes spécialisés en droit sportif. C'est un gage de sérieux et de solidité, et surtout une avancée importante pour la structuration de notre fédération.



Je voudrais terminer cet édit par une note de satisfaction. Je m'étais réjoui dans le précédent de l'augmentation du nombre des licenciés lors des premiers mois de la nouvelle saison. Cette tendance à la hausse se confirme, puisqu'au 1^{er} janvier 2016, nous sommes 700 de plus qu'au 1^{er} janvier 2015.

La nouvelle année commence décidément sous les meilleurs auspices. ■

DIEGO SALAZAR

En perspective : la Semaine au féminin, du 5 au 13 mars 2016

Les féminines à l'honneur

Depuis près de 40 ans, le 8 mars est célébré dans le monde entier comme étant la journée internationale de la femme. Plus qu'une journée, la FFE consacre une semaine entière à ses féminines. Du 5 au 13 mars, à l'occasion de la Semaine thématique au féminin, les clubs vont pouvoir ouvrir leurs portes partout en France en direction des femmes pour tenter de leur faire découvrir le jeu d'échecs.

Grâce à tous les efforts déployés par la FFE, et notamment par Jocelyne Wolfangel, la dynamique directrice du secteur féminin depuis quinze ans, le nombre de compétitrices a doublé au cours des dix dernières années, même s'il reste encore minoritaire. Aujourd'hui, un quart des licenciés à la FFE sont des femmes. Un chiffre qui est en constante progression.

En 2015, pour la deuxième édition de cette Semaine thématique consacrée aux féminines, l'objectif avait été atteint au-delà de toute espérance. Durant une semaine, une trentaine de clubs s'étaient mobilisés pour participer à l'événement avec des tournois, des démonstrations et des conférences. Ce sont ainsi plusieurs centaines de féminines qui avaient poussé du bois pendant cette semaine sympathique et conviviale. Cerise sur l'échiquier : certaines d'entre elles ont par la suite grossi les rangs des nouvelles licenciées.

Cette année encore, les clubs désirant s'investir dans cette Semaine au féminin peuvent proposer tout type de manifestations (simultanées, initiation, conférence-débat, tournoi des familles...). Les projets retenus bénéficient de la promotion médiatique de la FFE et d'un financement de 100 €. ■



La 3^e édition de la Semaine au féminin aura lieu du 5 au 13 mars. L'occasion, pour les clubs, d'ouvrir leurs portes aux compétitrices de tout âge.

Compétitions et vie fédérale

Un nouveau DTN pour la FFE

Le Maître International Christophe Philippe est devenu le nouveau directeur technique de la FFE.

Depuis plusieurs années, il était l'homme des grands rendez-vous échiquiers de l'Hexagone, et tout particulièrement de Lorraine où il est installé. Plus que sa carrière de joueur professionnel, Christophe Philippe a choisi de développer celle d'organisateur de grands événements. En 2003, à l'âge de 29 ans, le Nancéen obtient le titre de Maître International. La même année, il lance le Festival de Meurthe-et-Moselle. Le concept est novateur à l'époque : des tournois fermés de 10 joueurs par niveau plutôt qu'un grand open. Le succès est au rendez-vous. La 14^e édition, avec toujours Christophe aux manettes, se déroulera du 17 au 21 février. En 2005, le Lorrain rejoint le club de Vandœuvre. Il en devient rapidement le directeur technique, puis le directeur général. Il reprend aussi l'organisation de l'open de Noël qui a soufflé en décembre sa 12^e bougie. « Cette année, nous avons

battu tous les records. Près de 300 joueurs, dont 8 GMI et 31 MI ». Sans oublier les 6 normes réalisées (lire plus bas).

Championnat de France sur 9 jours

Fort de son expérience, le Vandopérien est le maître d'œuvre des championnats de France 2013 à Nancy. La réussite de l'organisation lui vaut d'être nommé responsable de l'événementiel au sein de la FFE, avant d'être promu, au 1^{er} janvier de cette année, directeur technique national. Il sera en charge de toute la politique sportive de la fédération. Deux gros dossiers l'attendent dès sa prise de fonction. La réforme des régions sera notamment l'une de ses prérogatives. « Travailler avec 13 ligues et présidents sera vraiment intéressant. Certains projets impossibles à réaliser avec 29 interlocuteurs le seront plus facilement à 13. » Autre dossier important sur le feu du nouveau DTN, la réforme du championnat de France. Cette manifestation presque centenaire va prendre un coup de jeune en passant à 9 rondes sur 9 jours. « Grâce au



Christophe Philippe.

15 août férié, le nombre de jours de congé à prendre pour les salariés serait de seulement quatre. Tout un nouveau public de joueurs qui ne pouvaient pas se libérer deux semaines pourraient donc participer à nouveau au plus grand tournoi de France. Un retour vers les 1 000 joueurs d'ici trois ans est possible. Je crois vraiment à cette nouvelle formule. » ■



3^e norme de GMI pour Jonathan Dourerassou.

Normes à foison à Vandœuvre

Six normes ont été réalisées lors de l'open de Noël de Vandœuvre. Dont la 3^e de GMI pour le jeune Français Jonathan Dourerassou.

La tradition n'a pas dérogé à la règle. La période des vacances de Noël est toujours propice aux opens. La France est assurément un des pays du monde qui a une des plus belles offres en la matière. Cette année encore, ce sont plus de 1 500 compétiteurs qui se sont retrouvés derrière un échiquier au moment des fêtes dans la vingtaine de tournois organisés dans les quatre coins de l'Hexagone. Et même bien au-delà, puisqu'on a joué également sous le

soleil des Caraïbes en Guadeloupe. Si Béthune, qui en était à sa 36^e édition, et le Mans, qui en était à 29, conservent la palme de la longévité, c'est Vandœuvre qui obtient celle de la participation avec 284 joueurs et celle de la qualité avec une quarantaine de titrés et six normes réalisées. Dont une de GMI pour le jeune Français Jonathan Dourerassou. C'est la 3^e pour le joueur de Villejuif qui devrait obtenir prochainement le titre. Un autre jeune Français, Borya Ider, a réalisé en décembre une 1^{re} norme de GMI, mais en dehors de nos frontières. Le Mulhousien a remporté en solitaire le tournoi fermé d'Elgoibar en Espagne. ■

Lutte de titans en N1

Dans le choc de Nationale 1, Tremblay-en-France a vaincu Metz-Fischer et pris une sérieuse option pour la montée en Top 12.

La France possède incontestablement un des plus forts championnats par équipes en Europe. Le niveau de la Nationale 1, la 2^e division en réalité, ne cesse de monter. Lors de la journée des 9 et 10 janvier, on y a recensé plus de 50 MI et 30 GMI. Et 15 titrés, dont 9 GMI, rien que pour le choc entre Metz-Fischer et Tremblay-en-France dans le groupe Est.

Les Lorrains, malencontreusement relégués de Top 12 en fin de saison dernière, avaient affiché clairement leurs ambitions de remontée immédiate en recrutant le GMI Sébastien Feller. De leur côté, les Franciliens, fraîchement promus cette saison en N1, comptent visiblement n'y faire qu'un court passage. Face aux Messins, ils ont notamment aligné les deux supers GMI Malakhov (2687) et Jobava (2673) sur les deux premiers échiquiers, et le GMI Thal Abergel au 7^e. Après leur victoire (3-1) dans ce match décisif, les joueurs du 9.3 ont la route ouverte vers le



Tremblay-en-France (à droite) s'impose face à Metz.

Top 12. Quant à Metz, il faudra probablement patienter une année supplémentaire dans l'antichambre de l'élite. ■

Gonfreville sur le devant de la Seine

Pas de répit à Gonfreville l'Orcher. Après le tournoi des Six Nations pour les non-voyants en 2015, le club haut-normand organisera fin mars la 47^e édition de son open de Pâques et accueillera dans la foulée le championnat de France des jeunes.

En 2003, le quotidien *L'Equipe* a décerné à Gonfreville l'Orcher le trophée de la ville la plus sportive de France dans la catégorie des communes de moins de 20 000 habitants. La même année, la cité de Seine-Maritime terminait parmi les six meilleures équipes du Top 16. De là à y voir un lien de cause à effet... Peut-être pas, mais ce qui est sûr, c'est qu'à Gonfreville, les échecs occupent une belle place dans le riche panel des activités sportives. Le club local fait en effet partie de l'entente municipale sportive (EMSGO), l'association omnisports qui regroupe toutes les disciplines de la ville. Et il était donc naturel que la section échecs dispose de ses propres locaux construits sur mesure. « L'idée avait été lancée presque sous la forme de boutade lors d'un dîner avec Anatoli Karpov, Jean-Paul Touzé, le président de Belfort-Echecs, et Jean-Paul Lecoq, le Maire de Gonfreville », raconte Cyrille Vaugeois, le président de Gonfreville. « Belfort

venait d'obtenir son stade échiquéen. Nous nous sommes dit : pourquoi pas nous ? Le Maire nous a pris aux mots. La Ville était sur le projet de construction d'un grand complexe sportif. Un bâtiment a été rajouté. » En 2006, le club d'échecs obtient une salle modulable de 250m², toute fraîchement sortie de terre, dont il a depuis la jouissance gratuite et l'accès 24h/24 et 7 jours sur 7.

Premier championnat de France des jeunes en Normandie

Avec un tel équipement, le club de la périphérie havraise a désormais un magnifique outil pour la vie de club, mais aussi pour les compétitions et les tournois. Le traditionnel open de Pâques, baptisé Trophée Claude Leroyer en l'honneur du président-fondateur du club, est, avec 46 éditions, un des plus anciens opens français. Il est même plus âgé que le club qui vient de souffler sa 42^e bougie. L'année dernière, l'open de Pâques fut couplé au tournoi des Six Nations pour les non-voyants. Cette année, Gonfreville passe un nouveau cap en relevant le défi du championnat de France des jeunes. « L'idée nous trottait dans la tête depuis un moment », confie Cyrille Vaugeois. « En 2013, Saint-Paul-Trois-Châteaux, une commune de moins de 10 000 habi-



Cyrille Vaugeois et son équipe de bénévoles, autour de la mascotte du championnat de France.

tants, l'a bien fait. À nouveau, nous nous sommes dit : pourquoi pas nous ? » Du coup, après Pau en 2015, le championnat de France fait un tour complet de 180° pour rejoindre la Normandie. « Pour nous, les intérêts sont nombreux. Il y a bien sûr celui échiquéen. C'est la première fois que la compétition va se dérouler dans le quart nord-ouest de la France, ce qui permettra à beaucoup de jeunes du club d'y participer. Mais il y a aussi l'intérêt économique. Une grosse manifestation permet de trouver de nouveaux partenaires. Et un championnat de France des jeunes est précisément l'occasion idéale d'être sur le devant de la scène. » ■

Trois questions à Jean-Paul Lecoq, maire de Gonfreville l'Orcher :

“Les villes industrielles ont aussi de formidables atouts !”

Il n'a pas hésité à traverser la France et faire presque 2 000 kilomètres en voiture en un week-end pour assister à la remise des prix du championnat de France des jeunes à Pau en avril 2015. L'occasion pour Jean-Paul Lecoq, le maire de Gonfreville, d'un passage de témoin symbolique avec François Bayrou, l'édile béarnais.

Jean-Paul Lecoq a au moins deux points communs avec Cyrille Vaugeois. Tous deux ont appris, à quelques années d'écart, les échecs dans la même école. Et tous deux affichent la même fidélité à leur commune d'enfance et la même longévité aux affaires. 30 ans pour le Maire et 20 pour le président du club d'échecs.

Quand la FFE a proposé à Gonfreville d'accueillir les championnats de France, vous avez tout de suite accepté. Pourquoi un tel enthousiasme ?

Toutes les initiatives citoyennes et associatives trouvent leur place naturelle à Gonfreville. C'est dans notre ADN !



Passage de flambeau entre François Bayrou et Jean-Paul Lecoq.

Nous croyons aux valeurs humaines et à l'énergie citoyenne. L'organisation d'un championnat de France des jeunes s'inscrit dans la mise en œuvre de cette philosophie.

En plus de ça, une telle manifestation est un moyen de faire découvrir notre ville et son estuaire aux milliers de compétiteurs et accompagnateurs. En leur montrant que les villes industrielles ont aussi de

formidables atouts. Ce n'est pas l'exclusivité des communes touristiques !

Vous étiez présent à la cérémonie de clôture l'année passée à Pau. Que vous inspire ce spectacle d'un millier de jeunes en train de jouer aux échecs pendant une semaine ?

J'ai été impressionné par toutes les qualités humaines mises en œuvre. Le pari et l'expression de l'intelligence, sans barrière de classes, dans un formidable mouvement collectif. L'émulation, plus que la compétition. La tolérance et le respect, pas l'affrontement.

Vous avez appris les échecs à l'école primaire, avec le même instituteur que Cyrille Vaugeois. Trouvez-vous encore le temps de jouer ?

Je n'ai malheureusement plus le temps de pratiquer de manière régulière, mais j'aime encore bien me laisser tenter par une petite partie. Le championnat de France sera peut-être l'occasion d'en faire quelques-unes. ■



Cécile Haussernot dans les normes

La 2^e moitié de l'année 2015 a été particulièrement faste pour la jeune cadette. Deux normes, un bond à l'Elo conséquent, et surtout une motivation retrouvée.

+238 C'est le total de points Elo

enregistrés par Cécile Haussernot au 2^e semestre 2015. Un bond qui l'a propulsée, à tout juste 16 ans, dans le Top 10 des joueuses françaises. Cette progression au classement s'est accompagnée de deux normes de MI féminin. La première a été réalisée durant l'été, lors de l'open de Bienne en Suisse. La seconde trois mois plus tard au Cap d'Adge. Ces résultats arrivent à point pour donner un nouveau souffle à la carrière de la double championne d'Europe des moins de 10 et 12 ans. Après une saison 2014 légèrement en demi-teinte, Cécile avait décidé de faire une petite pause en début d'année 2015. Du coup, elle n'avait pas participé au championnat de France à Pau en avril dernier, alors qu'elle n'avait pas manqué une des dix dernières éditions, et avait renoncé de facto à une éventuelle sélection en équipe de France des jeunes alors qu'elle en était un pilier depuis 2007. « Finalement, cette pause m'a été très bénéfique », reconnaît Cécile. « Ca m'a permis de penser à autre chose qu'aux échecs. »

À Gonfreville, en avril prochain, la cadette sera à nouveau dans les starting-blocks du championnat de France. « C'est la dernière année où je pourrai me qualifier pour le championnat du monde des jeunes avec l'équipe de France. J'aimerais bien pouvoir le remporter. » L'occasion également de rajouter un 6^e titre de championne de France à son palmarès et d'égaliser ainsi le record d'Andrea Navrotescu chez les filles. ■

C. Haussernot [2004] – S. Rasmus [2531]
Bienne 2015

1.e4 c5 2.♟f3 e6 3.d4 cxd4 4.♟xd4 ♟c6 5.♟c3 ♟c7 6.f4 a6 7.♟xc6 ♟xc6 8.♟d3 b5 9.♟e2 ♟b7 10.♟d2 ♟f6

Une position importante de la Sicilienne Paulsen dans laquelle de nombreux coups ont été essayés : 10...♟e7, 10...♟c5 et 10...♟c8.

11.e5 ♟d5 12.♟e4

Les Blancs commencent à faire pression sur la case sensible d6.

12...♟e7 13.0-0-0

La suite la plus agressive, bien dans le style de la double championne d'Europe. 13.0-0 était également possible.

13...b4?!

Les Noirs devaient relever le défi des roques opposés en jouant 13...0-0 avec une partie très compliquée en perspective.

14.♟hf1

Pour préparer f5. Mais le coup pouvait être joué sans préparation : 14.f5! exf5 (14...0-0? n'est plus possible à cause de 15.f6! et les Blancs obtiennent une attaque décisive : 15...gxf6 16.♟xf6+ ♟xf6 17.exf6 ♟xf6 18.♟h5) 15.♟d6+ ♟xd6 16.exd6+ ♟f8 et les Noirs vont souffrir de la mauvaise position de leur Roi en f8.

14...0-0-0 15.♟b1

15.f5!+

15...f5

Avant que les Blancs ne le jouent eux-mêmes.

16.exf6 gxf6 17.c4 ♟c7 18.f5 e5 19.c5 a5

Le pion n'était pas prenable : 19...♟xc5? 20.♟c1+.

20.♟e3 ♟b8 21.g4 ♟d5 22.♟b5 ♟c7 23.♟g1 ♟f4?



24.♟xf4!!

Un sacrifice de qualité qui donne une très forte initiative aux Blancs.

24...exf4 25.♟d6 ♟f8

25...♟xd6 26.cxd6 ♟c8 27.♟c1 ♟c6 28.♟b6 (28.♟a6? ♟e4+! 29.♟d3 ♟c6) 28...♟de8 29.♟c7+ ♟a8 30.♟xc6+ dxc6 31.♟f3+.

26.♟d4

26.♟xb7! était encore plus fort : 26...♟xb7 27.♟xd7 ♟xd7 28.c6++.

26...f3 27.♟e3 ♟g7 28.g5 ♟hf8 29.♟e7 ♟h8 30.gxf6 ♟a8 31.♟c4 ♟fe8?

31...♟c6 offrait plus de résistance. Même si après 32.♟e5 ♟xf6 33.♟xf6 ♟xf6 34.♟xc7 ♟xb5 35.♟xd8 ♟xc4 36.♟xf6 f2 37.♟d8 f1 ♟ 38.♟xf1 ♟xf1 39.f6 ♟d3+ 40.♟c1 ♟g6, les Blancs gardent de très bonnes chances de gain malgré les Fous de couleurs opposées.

32.♟xh7?

32.♟b6+ gagnait tout de suite : 32...♟a7 33.c6! ♟xe7 34.♟d5++.

32...f2?

32...♟f4! et la situation devenait beaucoup moins claire.

33.♟b6+ ♟b8 34.♟xf2 ♟xf6 35.♟xd7+ ♟xd7

35...♟a8 36.c6+.

36.♟xd7 ♟e4+ 37.♟a1 ♟c8 38.♟h6

38.c6! conduisait au mat : 38...♟xc6 39.♟g3+ ♟e5 40.♟xc6 ♟xc6 41.♟xe5+ ♟xe5 42.♟h8+ ♟c8 43.♟xe5++.

38...♟d8 39.♟g3+ ♟a8 40.♟d6 a4 41.♟a6

Le plus gros "scalp" à ce jour accroché au tableau de chasse de la quintuple championne de France jeunes. 1-0 ■

Top jeunes : Cannes, Mulhouse et Tremblay à la lutte

Sauf grosse surprise, on connaît déjà probablement le podium final du Top jeunes. Mais le suspense reste entier pour savoir sur quelles marches les trois équipes monteront.

Mulhouse, Cannes, Cannes, Mulhouse... Depuis 8 saisons que le Top jeunes existe sous sa dénomination actuelle, le titre de champion de France des jeunes par équipes n'a encore jamais échappé à l'une de ces deux équipes. Cinq victoires d'affilée pour les Sudistes entre 2008 et 2012, deux ensuite pour les Alsaciens, et la dernière à nouveau pour Cannes en 2015.

On retrouvera les deux grands favoris à la lutte pour le titre lors de la phase finale en mai prochain. Cannes et Mulhouse ont en effet gagné leur groupe respectif lors de la 2^e phase



qui s'est déroulée en décembre à Corbas et à Nancy. Mais les deux équipes n'ont pas paru aussi intouchables que la saison dernière. Toutes deux ont concédé un match nul lors des 7 premières rondes. Cannes avec Bois-Colombes, et surtout Mulhouse avec le promu Tremblay en France qui a par ailleurs aussi gagné tous ses autres matches.

Du coup, la tâche paraît peut-être un peu plus difficile pour Cannes qui aura à affronter Mulhouse et Tremblay lors de la phase finale. En poule basse, la lutte promet d'être toute aussi intense pour le maintien. 7 des 8 équipes sont encore concernées par la descente. ■